LA GUERRE



Le Dividende

Dystopie · Creuse, 2066

NOSTRADAMNED

LE DIVIDENDE

Le Dividende

Dystopie



Nostradamned

Service des avenirs déjà écrits

Le Dividende
Dystopie · Creuse, 2066
La guerre · Et si cela tournait mal ?

Achevé le 22 novembre 2026 · nostradamned.eu/fr/read/war/dark/le-dividende/
© 2026 Cyril Pitrou · CC BY-NC-ND 4.0
Collection dirigée par Cyril Pitrou · texte écrit par une IA

I

LES DENTS NEUVES

Depuis que la guerre durait, les vieux de Chambourat avaient tous de nouvelles dents.

On les voyait surtout le premier du mois, à midi, dans la salle des fêtes, quand quatre-vingts bouches s'ouvraient ensemble sur le pâté de pommes de terre. C'étaient des dents de céramique, vissées dans l'os, d'un blanc un peu bleu, qu'une dentiste de Guéret posait le jeudi en deux séances à la maison de santé et qui ne coûtaient rien à personne. On les avait mises au point pour les garçons qui revenaient du front sans mâchoire, aux frais de l'armée. Les blessés servis, la Caisse avait équipé les cantons. Julien Lagrange, qui avait mangé de la mie pendant onze ans, cassait maintenant des noix devant les enfants. Madame Chabrol, à quatre-vingt-six ans, mordait dans les pommes en plein marché, debout, sans les peler, pour qu'on la vît faire.

Il n'y avait plus de retraites dans le pays, il y avait le Dividende. La Caisse Patrie possédait les usines d'armement, celles des drones, des batteries, des intercepteurs, des brouilleurs. Chaque vieux tenait d'elle un nombre de parts, selon ses années de travail, et un bracelet de silicone gris, large de deux doigts, où elles se comptaient. On buvait au front depuis le printemps de 2054, quand le cessez-le-feu de l'Est, qui tenait mal depuis vingt-sept ans, avait cédé en une nuit et que la part s'était mise à rapporter.

Le premier septembre 2066, Sophie Delmas était assise au bout de la grande table, à la place de la présidente. Elle avait soixante-douze ans, le dos droit, des baskets blanches et un chignon gris qu'elle refaisait deux fois par jour. Elle avait passé trente-huit années à apprendre à lire aux enfants de Chambourat, puis aux enfants de ces enfants. Il n'y avait pas un vieux dans la salle dont un fils ou une petite-fille ne lui eût récité la table de sept. Le club des aînés l'avait élue parce qu'elle était la seule à savoir faire taire quatre-vingts personnes en posant sa cuiller.

À midi moins deux, elle la posa.

On se tut. Les manches remontèrent sur les bracelets. Les poignets se posèrent sur la nappe, le cadran vers le plafond. Le maire Rougier regarda l'horloge.

« Une minute, dit-il. »

Midi sonna. Au douzième coup, les bracelets rendirent ensemble la même note, un la très doux, tenu deux secondes.

> *Caisse Patrie. Votre Dividende de septembre : 3 680 €. La part : 184 € (+6 €). Rendement : 1 % du cours par mois. Merci à ceux qui tiennent.*

Sophie lut le sien à bout de bras, sans lunettes, sur un cadran qui avait blanchi au fermoir. Le 3 de chaque mois, le docteur Tixier lui faisait une piqûre dans chaque œil. Le centre de sa rétine tenait bon. Autour d'elle on lisait à mi-voix, on comparait, on se penchait sur le poignet du voisin. Les chiffres n'étaient pas les mêmes pour tous, mais tous avaient monté. Sophie avait deux mille parts.

« Six euros de mieux sur la part, dit Julien Lagrange.

— C'est le secteur nord, dit le maire. Ils ont repris les collines la semaine dernière, en quatre nuits d'essaims. Un drone ne sert qu'une fois. »

Le maire se leva, son verre à la main. C'était un saint-pourçain que la commune n'aurait pas pu offrir quinze ans plus tôt.

« Au front, dit-il.

— Au front, répondit la salle. »

Les verres montèrent dans la lumière. Sophie leva le sien avec les autres et n'eut pas à se forcer. Son petit-fils y était. Depuis trois ans, les mots « au front » avaient pour elle des oreilles un peu décollées, des mains de mécanicien, vingt-deux ans.

La salle des fêtes était l'ancienne halle aux veaux. La commune l'avait fermée de baies vitrées à châssis d'aluminium et couverte d'ardoises de verre noir, de la taille des ardoises ordinaires, posées en écailles, qui faisaient le courant de tout le bâtiment. Le plafond était une toile blanche tendue, qui éclairait et chauffait à la fois. Elle tenait la salle à vingt et un degrés en toute saison. Entre les baies pendaient onze lés d'écran, pas plus épais qu'une toile cirée, enroulés en haut sur un tube de métal. Les onze garçons de la commune qui étaient au front y clignaient des yeux de loin en loin, en uniforme, plus grands que nature. Le troisième à partir de la porte était David, le petit-fils de Sophie.

Au café, selon l'usage, elle déplia la lettre du mois. David était télépilote. Il menait ses drones d'une cave, à dix kilomètres du front et à quinze cents d'ici, un casque sur les yeux. Le courrier du front venait sur papier, par les convois, en neuf jours. Près des lignes, les télépilotes de l'Est repéraient tout ce qui émettait, un téléphone, un bracelet, et y envoyaient un drone. Elle lut à voix haute, en redressant les fautes au passage.

> *Mamie. Ici on tiens. Il fait encore chaud le jour. Je vole la nuit, je dors le matin. J'ai fait le conte hier soir : avec la prime j'ai 1440 parts sur mon livret. Demande à monsieur Bourdeix si il veut toujours vendre le garage. Ne lui dis pas combien j'ai. Mangez bien pour nous. David.*

On applaudit la lettre, comme chaque mois. Fanny Lagrange se pencha et posa la main sur le poignet de Sophie.

« Il l'aura, son garage, ton petit. Au train où monte la part, il aura le garage et les murs. Il redescend quand ?

— En décembre, pour sa semaine à l'arrière. Il appellera de là-bas. »

Par les baies ouvertes on voyait la place, le bassin d'eau chaude sous son toit de verre, où les vieilles marchaient en rond le jeudi, et la croix verte de la pharmacie, allumée en plein jour. Chambourat tenait sur un replat de granit, au-dessus du Taurion, une soixantaine de maisons de moellons gris que les maçons du pays avaient bâties pour eux-mêmes, l'hiver, entre deux campagnes à Paris, avec leurs linteaux d'un seul bloc. Plus haut, le toit de l'église avait des ardoises neuves, d'un bleu de prune, et le coq, redoré au printemps, tournait le bec vers l'est.

Fanny montra la place du menton. Son petit-fils Gabin, dix-sept ans, y faisait jouer les enfants du centre de loisirs à reconnaître leurs grands-parents, de loin, à l'éclat des dents. Fanny frappa à la vitre et lui fit signe de venir manger.

✦ ✷ ✦

Sa maison était la dernière du chemin du Lavoir, basse, adossée au pré qui descendait vers le ruisseau. La Caisse lui avait financé d'un seul prêt les ardoises de verre du toit et la pile à hydrogène, une armoire blanche de la hauteur d'un homme, scellée contre le pignon, qui ronronnait dès cinq heures. C'était un prêt Sérénité de trente-quatre mille euros, gagé sur la maison. La cuisine en occupait la moitié. Sophie y avait gardé le cantou, où l'on ne faisait plus de feu, la pierre d'évier creusée par quatre générations de seaux et la table de merisier que la cire avait rendue presque noire. Au-dessus de la table pendait encore la carte de France de son ancienne classe, avec ses départements roses, jaunes et mauves.

Elle avait refait le reste l'année où David était né, avec un plan de travail de céramique blanche d'une seule pièce, qui chauffait là où l'on posait la casserole, et des placards laqués gris, sans poignées, qui s'ouvraient d'une pression et dont deux ne fermaient plus. Sur l'appui de la fenêtre, le masque de la Caisse, une coque grise grande comme une boîte à chaussures, recevait son visage chaque matin et envoyait le fond de ses yeux à la maison de santé. La fenêtre donnait sur le cerisier. Il était vieux, penché vers le sud, l'écorce ouverte par endroits sur une

gomme couleur d'ambre. David, à douze ans, avait cloué dans la fourche trois planches qui y étaient encore.

Le soir, Sophie reprit la lettre sous la lampe. Dans le tiroir de la table, parmi les ficelles, elle prit un crayon, à côté du stylo qu'un conseiller de sa banque lui avait offert à Aubusson en 2027, le jour où elle avait placé le minimum dans un fonds de défense ouvert aux particuliers. L'Europe se réarmait. Il avait dit que c'était patriote et que cela rapportait. Le nom du fonds se lisait encore sur le capuchon.

Elle tailla le crayon. Très légèrement, de la pointe, elle changea le *s* de *tiens* en *t*, rendit son *mp* au *compte*, mit l'apostrophe à *s'il*. Elle corrigeait ainsi toutes les lettres de David, de la main dont elle avait corrigé ses cahiers, et les rangeait par dates dans une boîte en fer de galettes bretonnes. Elle ne les lui renvoyait pas. Il n'en savait rien. La boîte, sur le buffet, en contenait trente-six.

II

LE RISQUE DE PAIX

Le la sonna de nou-veau le 15 octobre, à sept heures quarante du matin, et le village comprit avant de lire, car il n'avait jamais sonné un autre jour que le premier.

> *Caisse Patrie. Des pourparlers se sont ouverts hier à Genève. Risque de paix : élevé. La part : 127 €. Révision de votre Dividende de novembre : −31 %. La Caisse veille.*

Sophie était debout dans sa cuisine, sa tasse à la main. Elle fit l'opération de tête, par habitude de métier. Une fois payée l'échéance du prêt, il lui resterait en novembre mille trois cent quarante euros. Elle posa la tasse sur le plan de travail, qui la garda chaude, et sortit.

Il avait gelé blanc pour la première fois. Le brouillard du Taurion bouchait encore le bas du bourg. Sur la place, les vieux étaient dehors en chaussons, le poignet levé devant les yeux. Aucun ne parlait de Genève. On disait le chiffre.

Ce matin-là, elle ouvrit un cahier à grands carreaux, de ceux qu'elle faisait acheter à la rentrée. Elle inscrivit en haut de la première page : *15 octobre : 127*. Le bracelet disait la part chaque matin à sept heures, à voix haute, à la suite des nouvelles du front, car tous les vieux du pays en vivaient. Sophie la nota désormais avant son café.

Le 20 octobre, on vida le bassin d'eau chaude. La pharmacie et la maison de santé reçurent le même jour leur préavis. Au début de novembre, madame Coudert, la pharmacienne, colla un papier sur son rideau de fer, *Officine suspendue par décision de la Caisse*, puis distribua sur le trottoir ce qui lui restait de pansements.

« Prenez, dit-elle. Ils sont payés. »

La croix verte s'éteignit le soir même. On ne s'était jamais aperçu qu'elle éclairait la moitié de la place.

Le lendemain, le docteur Tixier fit descendre Sophie pour une dernière piqûre. La maison de santé occupait l'ancienne poste, de l'autre côté de la place. On y entrait par une porte vitrée qui s'ouvrait seule. Ce jour-là, un carton la tenait ouverte. Dans le hall vide, la borne lut la paume de Sophie et dit son prénom. La salle de perfusion avait ses quatre fauteuils sous des housses. Les portants, roulés contre le mur, n'avaient plus de poches. Au fond, la dentiste avait laissé le four à dents, pas plus grand qu'une boîte à pain, la porte entrouverte sur sa sole encore tiède.

Le docteur était dans la petite salle blanche où il faisait les piqûres, la seule où la lumière brûlait encore. Il avait la figure d'un homme qui n'avait pas dormi.

« Mon contrat est indexé, madame Delmas, comme tout ce que la Caisse a rouvert ici en 2055. Sous cent cinquante euros la part, la maison ferme. Je suis affecté lundi à Montluçon, au centre des grands blessés.

— Et la perfusion de Julien ?

— Les poches sont livrées jusqu'au vote. C'est un geste de la Caisse. Une infirmière viendra de Guéret. Pour le reste, il y a l'ambulance. »

Sophie regarda la porte vitrée, calée par son carton. Sa fille Emma était tombée sur le carrelage de sa cuisine, en se tenant le bras gauche. L'ambulance de Guéret avait mis cinquante-cinq minutes. Emma en avait mis quarante. David avait neuf ans. Il était resté assis par terre, la main de sa mère dans la sienne, à compter tout haut jusqu'à mille, ainsi qu'elle le lui avait appris pour faire passer le temps.

« Je vous fais vos deux yeux aujourd'hui, dit le docteur. Ce sont mes dernières doses. Je ne sais pas combien de temps elles vous tiendront. À Montluçon, c'est quatre mois d'attente et mille huit cents euros la séance. Au-dessus de deux cents euros la part, les porteurs y ont leur place dans la semaine. Au-dessous, ils attendent avec tout le monde.

— Et si je n'y vais pas ? »

Il tira de sa blouse un carton quadrillé, grand comme la main, avec un point noir au milieu.

« Le masque de votre cuisine s'éteint ce soir avec la maison de santé. Ceci ne tombe pas en panne. Vous fixez le point chaque matin, un œil après l'autre. Tant que les lignes sont droites, tout va bien. Le jour où elles ondulent, vous m'appelez.

— Et vous ferez quoi ?

— Je vous dirai d'aller à Montluçon. »

Elle s'assit dans le fauteuil et renversa la tête. Il lui tint la paupière entre deux doigts, très doucement. Elle regarda l'aiguille venir jusqu'à n'être plus qu'un point.

Quand elle ressortit, il dévissait sa plaque de laiton sur le trottoir, un tournevis à la main. Il resta dans le crépi quatre trous, et entre eux un rectangle plus clair.

✦ ✸ ✦

Madame Aubrun, la conseillère de la Caisse, vint le 10 novembre dans le petit car blanc qui faisait sans chauffeur la tournée des cantons et lui tenait lieu de bureau. Il se rangea seul sous les tilleuls, la portière ouverte sur deux fauteuils gris face à face, une boîte de mouchoirs et la borne où l'on posait la main pour signer. C'était une femme de quarante ans, en tailleur bleu, qui connaissait les prénoms de chacun et demandait des nouvelles des hanches. Elle parla debout, les mains ouvertes, dans la salle des fêtes, où l'on avait rallumé le plafond pour elle.

« Si le traité est ratifié, les commandes s'arrêtent en six mois. La part descendra vers cinquante-cinq euros. Elle y restera le temps de la reconversion, que nos services estiment à neuf ans.

— Cinquante-cinq, dit Julien Lagrange. Ça me fait onze cents euros par mois. C'est ce que je touchais en 50, la dernière année des pensions. En décembre, j'ai eu une lettre du ministère. Il n'y avait plus assez de gens au travail pour payer ceux qui n'y étaient plus. Cet hiver-là, je me suis fait arracher ce qui me restait de dents. Ça coûtait moins que de les soigner.

— Dans neuf ans, j'en aurai quatre-vingt-quinze, dit madame Chabrol.

— Je le sais, madame Chabrol. »

Elle laissa le chiffre faire le tour des tables. On entendit les chaises.

« Le traité sera soumis au vote du pays le dimanche 12 décembre. On votera sur papier, l'ennemi a faussé le dernier scrutin en ligne. La Caisse ne donne pas de consigne.

— Il n'y en avait pas en 51 non plus, dit madame Chabrol. On a voté la loi de la Caisse parce qu'elle seule payait encore. »

Sophie avait voté pour. Madame Aubrun resta pour le café et embrassa madame Chabrol. En partant, elle prit les deux mains de Sophie dans les siennes.

« Vous avez votre petit-fils là-bas, je crois. Nous pensons beaucoup à eux. »

✦ ✷ ✦

La lettre de David arriva le 19.

> *Mamie. On nous a lu le traité au rassemblement. Si le oui passe on démobilise par années d'engagement et la mienne est dans les première. Je serais là pour Noël. Garde moi du pâté et touche pas au cerisier, je le taillerai. David.*

Elle la lut trois fois, debout contre le buffet. Elle prit le crayon, ajouta l'*s* de *premières*, mit le trait d'union. Elle barra l'*s* de *serais*, d'un trait plus appuyé que les autres.

Puis elle ouvrit le tiroir de la table et prit le stylo de la banque. Au dos d'un vieux calendrier, elle traça le rond d'un O. Le stylo ne marqua pas. Elle le secoua, le réchauffa dans sa paume, recommença. Il laissa dans le carton un sillon blanc, propre, sans encre.

Elle alla chercher dans le placard les feutres de tableau blanc qu'elle avait rapportés de l'école.

III

À l'envers

Elle fit qua-rante affiches en une nuit, de sa belle écriture de tableau, la même sur toutes : *OUI. Qu'ils rentrent.* Au matin, elle en punaisa une sur la porte de la salle des fêtes, en colla une sur le rideau de fer de la pharmacie, en punaisa une autre au monument, sous la plaque où la guerre avait déjà mis sept noms. Elle les avait tous eus en classe. Elle pouvait dire de chacun la lettre qu'il formait mal.

Elle porta les autres de maison en maison. Novembre avait dépouillé la châtaigneraie. Elle marchait sur les bogues ouvertes, entre des murets de pierre sèche que la mousse tenait mieux qu'un mortier. Sur la moitié des maisons, les prêts de la Caisse avaient remplacé l'ardoise par les plaques de verre noir, qui ne prenaient pas le givre. Sur les autres, la fumée des poêles montait droit dans l'air sans vent. On la recevait bien. C'était cela qu'elle n'avait pas prévu. On la faisait entrer, on lui avançait la chaise près du poêle, on lui servait un café. On prenait l'affiche, on la regardait avec égard, on disait que c'était bien écrit. Puis on la posait sur le buffet, à l'envers.

Le lendemain, l'affiche de la salle des fêtes n'était plus sur la porte. Elle n'avait pas été arrachée. Quelqu'un l'avait ôtée avec soin et avait replanté les quatre punaises dans le bois, en ligne, pour qu'elle les retrouvât.

Bourdeix, le garagiste, la reçut accroupi devant un tracteur sans siège ni volant, de ceux qui labouraient seuls la nuit, le flanc ouvert sur un tiroir de batteries. Il ne se releva pas. Trois autres attendaient dans la cour, sur la dalle qui les rechargeait. Bourdeix avait soixante-huit ans et un genou neuf.

« Ton David m'a fait demander le prix. Je le lui garde, le garage. Mais dis-moi avec quoi il me le paie, si tu gagnes. »

Il repoussa le tiroir de batteries.

« Je ne suis pas contre lui, Sophie. Je suis le seul ici à l'attendre autant que toi. »

Chez les Lagrange, Julien était dans son fauteuil, une couverture sur les genoux, le bras gauche bandé au pli du coude. L'infirmière de Guéret venait de lui retirer sa perfusion. Depuis sept ans, une poche tous les quinze jours tenait son myélome en respect. Au bout de la table, Gabin faisait ses devoirs sur une tablette et ne leva pas la tête.

« Si la maison ferme pour de bon, c'est deux mille deux cents euros la poche, Sophie. Avec onze cents par mois, j'en ai une tous les deux mois. Tu sais ce que ça donne, une tous les deux mois.

— Je sais.

— Alors ne me demande pas ça.

— Je te demande que David rentre.

— Personne ici ne veut qu'il arrive quelque chose à ton petit, dit Fanny. On l'a vu naître.

— Alors votez oui.

— On ne veut pas non plus qu'il arrive quelque chose à Julien. »

Fanny la raccompagna jusqu'au portail et lui mit dans les mains un bocal de soupe encore tiède. Elle lui en porta un chaque mardi jusqu'au vote. Elle le laissait sur le seuil.

✦ ✷ ✦

Les lignes ondulèrent le 26 novembre. Sophie fixait le point noir, l'œil droit fermé, quand le quadrillage se mit à ployer autour de lui, douce-

ment, comme un grillage où l'on appuie le doigt. Elle changea d'œil. Le droit tenait encore.

Elle appela le docteur Tixier. Il répondit à la deuxième sonnerie, depuis un couloir où roulaient des chariots.

« Allez à Montluçon, madame Delmas.

— C'est mille huit cents euros.

— Je sais ce que c'est. »

Le 8 décembre, le droit ondula à son tour, moins fort. Le gauche était parti le premier, le droit le suivait. Les montants de la porte prirent du ventre. Les marches de l'église gondolèrent.

Puis une tache se posa au milieu de ce qu'elle regardait, même des deux yeux, grise, large comme une pièce de monnaie tenue à bout de bras, épaisse à gauche, plus pâle à droite. Ce qu'elle regardait disparaissait dessous. Elle gardait les bords du monde. Elle voyait les mains des gens, leurs épaules, leurs chaussures. Pour les visages, il fallait regarder à côté. Sur la carte de la cuisine, la tache se posait sur la Creuse dès qu'elle la cherchait. Autour, les départements voisins avaient tous pris le même gris.

Elle écrivit ses affiches plus gros. Dans le cahier, les chiffres de la part prirent deux carreaux de haut, puis quatre. Elle relut la lettre de David à la loupe, de l'œil droit, qui lisait encore par le bord, un caractère après l'autre, en suivant du doigt. Elle reconnut la manière. C'était celle des petits de la première année, en octobre, quand le mot n'était pas encore un mot.

Elle n'avait pas payé le prêt en novembre. Elle gardait l'échéance pour Montluçon, où l'on donnait des rendez-vous en mars. Le 9 décembre, le bracelet porta la première relance du prêt Sérénité. Elle en déchiffra l'essentiel à la loupe. *Échéance de novembre impayée. Garantie: maison sise 4, chemin du Lavoir.*

Le club se réunit le 11. Le maire parla le premier, la voix basse, en tournant son alliance.

« Sophie, on a pensé que tu te fatiguais. Avec tes yeux, les affiches, tout ça. On a pensé que Fanny pourrait tenir la présidence quelque

temps. Le temps que tu te reposes. On va le faire à main levée, comme d'habitude, pour que ce soit propre. »

Elle était à sa place, au bout de la table. Elle entendit le drap des manches. Elle regarda la salle et vit, au centre, la tache, et autour de la tache une couronne de mains levées dont elle ne pouvait pas faire le compte, parce que chaque main qu'elle voulait compter s'effaçait dès qu'elle la regardait.

« Combien ? dit-elle. »

Le maire chercha Fanny des yeux.

« Tout le monde, Sophie, dit le maire. »

Il n'y avait pas de repas ce jour-là. Elle avait pourtant apporté sa cuiller. Elle la sortit de son sac, la posa sur la table et la poussa vers Fanny.

IV

LE COIN DE L'ŒIL

Le dimanche 12 décembre, il gelait. Sophie descendit voter à neuf heures, la main gauche sur le mur des jardins, par le chemin qu'elle aurait fait de nuit. Le givre avait pris chaque fil des clôtures, chaque tige de fougère. La fontaine du couderc ne donnait plus qu'un filet, et la glace avait gagné la moitié du bac. Elle en recevait l'éclat par les bords. Au milieu, il n'y avait rien.

On votait dans la salle des fêtes, sur papier. À l'entrée, une table portait deux piles de bulletins et une pile d'enveloppes bleues. Chaque bulletin portait un mot de trois lettres que la tache mangeait. Fanny, assesseur, se tenait près de l'urne avec le maire. Sophie alla jusqu'à elle.

« Lequel est le oui ? »

Fanny ne répondit pas. Elle quitta l'urne et vint à la table. Sophie entendit une feuille glisser de la pile, puis elle la sentit dans sa main. Elle resta là, le bulletin entre les doigts. Derrière elle, la file attendait.

Elle le leva vers la fenêtre, tourna la tête, le fit entrer dans le coin de son œil droit, là où elle voyait encore. Un rond. Un pont à l'envers. Un bâton.

« Tu m'as crue capable de ça, dit Fanny.

— Pardon. »

Elle prit une enveloppe, passa derrière le rideau de l'isoloir et revint à l'urne. Elle glissa l'enveloppe dans la fente. « A voté, dit le maire. »

Le soir, on dépouilla dans la même salle, sur les tables du club. Le maire lut le résultat de Chambourat, le bourg et ses fermes : deux cent quatorze non au traité, trente et un oui. Sophie se demanda qui étaient les trente autres et sut qu'ils ne se nommeraient pas.

À dix heures, le maire reçut le pays sur sa tablette et le lut de la même voix. Le traité était rejeté à cinquante virgule six pour cent. Les armées, qui votaient dans leurs caves, avaient dit non à soixante-neuf pour cent.

Il n'y eut pas de cris. Au fond, quelqu'un fit sauter un bouchon. Quelqu'un d'autre dit : « Pas ce soir. » On reposa la bouteille. Des mains touchèrent l'épaule de Sophie quand elle passa, plusieurs, légères, sans qu'elle pût savoir lesquelles.

✦ ✷ ✦

David était redescendu à l'arrière la semaine du vote, pour sa semaine de repos. Il appela le lundi, à sept heures du soir. Sophie sortit de son étui de carton l'écran que l'armée prêtait aux familles, une feuille grise grande comme un cahier de classe, qui se dépliait en deux et tenait debout contre le sucrier. Elle s'assit devant.

Il y avait un mur de béton brut, une ampoule, un col de treillis. Il y avait deux oreilles un peu décollées, des cheveux ras, et entre les oreilles, la tache.

« Mamie ? Recule-toi, je ne vois que ton menton. »

Sa voix n'avait pas changé. Elle recula.

« Tu as voté quoi ?

— Non. On a presque tous voté non. Je t'ai tout mis dans une lettre, elle est partie ce matin. »

Elle tourna la tête pour le prendre de biais, comme le bulletin. Une joue passa dans le coin de son œil, une pommette, puis glissa.

« Tu avais écrit Noël, dit-elle. »

Il ne répondit pas. L'ampoule grésilla derrière lui. Hors du champ, une voix dit qu'il restait une minute.

« Mets-toi bien en face. Ne bouge plus.

— Je suis en face.

— Regarde-moi.

— Je te regarde, mamie. »

Elle approcha son visage de l'écran jusqu'à le toucher presque. Elle chercha à droite, à gauche, au-dessus. Elle eut le col, l'ampoule, un pan d'oreille. La tache resta au milieu.

« Il y a la file derrière moi, mamie, dit David. » Et l'écran devint noir.

✦ ✷ ✦

La lettre mit neuf jours. Sophie s'assit sous la lampe avec la loupe et le crayon. Il lui fallut la soirée.

> *Mamie. J'ai voté non, tu le sais maintenant. Je t'explique et après tu penseras ce que tu veux. Nos primes on les touche pas en argent, on les touche en parts, bloquées jusqu'à la démobilisation. J'en ai 1560. Avant Genève ça faisait le garage et les murs. On a fait le calcul dans la cave, à douze, sur un carton de batteries. Avec le oui il me restait le prix d'une camionnette. Morel a une petite de deux ans qu'il a vu une fois. Joubert a laissé ses deux jambes en mars, le soir où il a rallumé son téléphone, il a voté de son lit. Et madame Lagrange m'a écrit pour tes yeux, pour le docteur qui est parti. Tu m'avais rien dit. Tu m'écrivais que tout allait bien, avec des lettres de plus en plus grosses.*
>
> *Mamie, on ne peut pas rentrer pauvres.*
>
> *David.*

Elle ajouta l'*s* de *penseras*. Elle mit un *e* à *vue*, puisque c'était la petite que Morel avait vue. Elle laissa *Tu m'avais rien dit*, où elle l'entendait. Puis elle amena la loupe sur la ligne qu'il avait écrite seule au milieu de la page, la suivit du doigt, la reprit depuis la majuscule. Elle chercha longtemps, la pointe du crayon levée.

Dans cette phrase, il n’y avait pas de faute.

V

UN EURO DE MIEUX

Le non n'était passé que de peu. La part ne remonta qu'à petits pas. De tout l'hiver elle ne repassa pas les cent cinquante euros. La maison de santé resta fermée. Les poches de Julien continuèrent de venir de Guéret. Sophie paya le prêt, avec le retard.

Le premier dimanche de janvier, le maire Rougier monta déneiger le chemin du Lavoir à la pelle, jusqu'au portail de Sophie. Il redescendit sans avoir frappé. Après lui, on revint chez elle. Madame Chabrol lui fit porter des pommes. Personne ne reparla des affiches. Fanny venait le mardi et le vendredi. Maintenant elle entrait.

L'œil droit céda à la Chandeleur. La loupe ne rendit plus rien. Montluçon repoussa son rendez-vous de mars à juin. Sophie apprit sa maison par les mains : sept pas du lit à la porte, la troisième marche du perron plus haute que les autres, le creux de la pierre d'évier sous la paume, le sel à gauche du poivre. Elle apprit l'hiver par l'oreille : la pile à hydrogène qui se lançait à cinq heures, la neige qui glissait du toit par paquets vers midi, le pas de Fanny au portail. Elle cessa de refaire son chignon, puisqu'elle ne voyait pas s'il tenait. Le cahier resta ouvert à la page de février.

Les soirs où Fanny ne venait pas, elle comptait tout haut jusqu'à mille.

Fanny s'asseyait sur le banc du cantou, sous la hotte froide. Elle lisait à voix haute les lettres de David.

> *Mamie. Il a neigé ici aussi. On nous a donné des bottes neuves, des bonnes. Ne m'en veut pas. David.*

Elle lisait bien, sans se presser. Sophie écoutait la voix d'une autre dire *mamie*.

« Il y a des fautes ?

— Une.

— Laisse-la. »

Il fallut répondre. Sophie ne tenait plus ses lignes. Elle dicta.

« Écris : Mon grand. Je vois très bien.

— Je ne peux pas écrire ça.

— Tu lui as bien écrit le contraire. »

Le stylo resta en l'air. Puis Fanny écrivit. Sophie entendit chaque mot passer sur le papier.

« Ensuite ?

— Écris qu'il a neigé. Écris que Bourdeix lui garde le garage. Écris que le cerisier l'attend. »

Il lui restait la voix du bracelet, à sept heures. Elle apprit ce qu'elle disait. Un euro de mieux, les essaims étaient sortis jusqu'à minuit. Deux, jusqu'au jour. Les matins où la part ne bougeait pas, David avait dormi.

L'offensive commença le 4 avril, avant l'aube. Le bracelet dit le secteur nord, quarante kilomètres de front, deux cent mille appareils lancés dans la première heure. Le la sonna le 7, à midi, hors du premier. Cette fois, le village sourit avant de lire.

> *Caisse Patrie. La part : 204 €. Révision de votre Dividende de mai : +40 %. Merci à ceux qui tiennent.*

Fanny le lut à Sophie, penchée sur son poignet. Puis elle ajouta, de sa propre voix :

« Ça te fera plus de quatre mille en mai. Tu vas ravoir tes yeux. »

La Caisse fit savoir le soir même que la maison de santé rouvrirait. Les infirmières et la dentiste ne revinrent qu'à la fin du mois.

Le lendemain matin, le masque se ralluma sur l'appui de la fenêtre. Sophie y posa le visage. Le docteur Tixier l'appela dans l'heure, de Montluçon. Il avait regardé longtemps les images.

« Le gauche est cicatrisé, madame Delmas. Je ne le rattraperai pas. Le droit, on peut essayer. Ce sera long. Rattraper un œil est hors forfait. Mille huit cents euros pour commencer, la Caisse les retiendra sur votre Dividende du premier.

— Faites. »

Le lundi 11 avril, un car blanc de la Caisse, sans chauffeur, la prit au portail à six heures et la déposa à Montluçon avant neuf. Le docteur Tixier lui fit sa piqûre dans la salle des yeux du centre des grands blessés. Dans le couloir, des garçons de l'âge de David attendaient sur des chaises, un pansement sur les yeux. Elle rentra pour le déjeuner.

Le vendredi 15 avril, à sept heures, le bracelet annonça la part à 212. Elle était à 203 le matin d'avant. Neuf euros en une nuit. Sophie était assise dans sa cuisine, les deux mains autour du bol.

À gauche, la tache ne bougea plus. À droite, elle mit le reste du mois à s'amincir par le bord, à la façon du brouillard sur le Taurion, trouée, jamais levée tout à fait. Vers la fin d'avril, Sophie eut les aiguilles de la pendule. Le 2 mai au matin, elle prit le carton quadrillé, ferma l'œil gauche et trouva le point. Autour de lui les lignes tremblaient encore. Elle refit son chignon devant la glace, la tête un peu tournée, pour la première fois depuis février.

Le lendemain, à dix heures, elle était à la fenêtre de la cuisine quand deux hommes prirent le chemin du Lavoir. Elle ferma l'œil gauche. Le maire Rougier portait une cravate noire, qu'elle ne lui connaissait pas. L'autre était un capitaine, jeune, en képi, une enveloppe à la main. Elle vit le maire s'arrêter au cerisier, que personne n'avait taillé depuis trois

ans et dont les gourmands montaient tout droit au-dessus des planches, puis poser la main sur l'écorce avant de repartir.

Elle ouvrit avant qu'ils frappent.

Le capitaine ôta son képi, dit son grade et son nom. Il commença une phrase qu'il savait par cœur. Sophie tendit la main. Il lui donna l'enveloppe.

Elle lut debout sur le seuil, de son œil droit, le papier tout près du visage. Il lui fallut du temps. Les deux hommes attendirent.

> *Caporal Delmas, David, télépilote, 22 ans. Tombé à son poste de pilotage le 15 avril 2067, dans le secteur nord, au douzième jour de l'offensive. Corps relevé le 30 avril. Mort pour la France.*

Chaque lettre était à sa place, noire, entière.

« Entrez, dit-elle. Vous avez fait de la route. »

Le soir, quand ils furent partis, elle reprit le cahier à la page de février, où les chiffres hauts de quatre carreaux s'arrêtaient. Elle alla à la ligne. Elle écrivit, de son écriture d'avant, *15 avril : 212*. Dessous, *3 mai : 238*.

Elle n'écrivit rien entre les deux.

VI

AU COURS DU JOUR

La der-nière lettre arriva le 6 mai, trois jours après le capitaine. Elle était datée du 13 avril. Tant que l'offensive avait duré, les convois n'avaient redescendu que des blessés. Sophie l'ouvrit seule et la lut seule, pour la première fois depuis l'hiver.

> *Mamie. On nous a dit la part à 204. Fait toi soigner tout de suite, attend pas le premier. Tu vois qu'on a bien fait. Ici on vole jour et nuit mais on avance. David.*

Elle tailla le crayon. Elle changea le *t* de *Fait* en *s*, mit le trait d'union, ajouta l'*s* d'*attends*. Elle rangea la lettre dans la boîte, à sa date, après les autres.

On enterra David le 14 mai. L'église était pleine jusqu'au porche. La Caisse avait pris à sa charge le cercueil, le transport, les fleurs. Les genêts étaient ouverts sur tous les talus. Quelqu'un en avait posé une brassée au pied des couronnes. Sophie en recevait le jaune par le bord de l'œil. Au monument, le nom était déjà gravé quand le corps arriva, le huitième. Sophie était au premier rang, entre Fanny et Julien, qui lui tenaient chacun un bras. Elle voyait les nœuds du bois, le pli du drapeau, et dans les travées les bouches fermées de ceux à qui elle avait appris à lire.

Au sortir de l'église, le cortège traversa la place. Sur la maison de santé, la plaque du docteur Tixier était revissée dans les quatre trous du crépi. Il était revenu de Montluçon l'avant-veille, le dernier, dans une camionnette blanche aux couleurs de la Caisse.

Le mardi suivant, Fanny apporta la soupe et un sac de linge neuf. Gabin avait signé le lundi aux télépilotes. Il partait en septembre. Fanny s'assit près de la fenêtre et cousit son nom dans chaque pièce, les chaussettes d'abord, à petits points serrés. Sophie voyait l'aiguille entrer et sortir. Fanny coupa le dernier fil avec les dents.

✦ ✷ ✦

Madame Aubrun revint le 24, seule, dans le petit car blanc, qu'elle laissa au bout du chemin. Elle avait mis du gris. Elle s'assit dans la cuisine, à la table de merisier, à la place où David faisait ses devoirs. Elle ne sortit sa tablette qu'après le café.

« Votre petit-fils vous avait désignée, madame Delmas. Il l'a fait le jour de son engagement, il avait dix-neuf ans. Il y a son livret de prime, 1720 parts. Et il y a le capital décès, deux mille parts. C'est la même chose pour tous, du soldat au général, la Caisse y tient.

— En parts.

— Tout est versé en parts. Un capital en euros, on le mange. Les parts restent, elles rapportent chaque mois. »

Sophie regardait les mains de la conseillère, qu'elle voyait jusqu'aux petites peaux des ongles.

« Elles sont à combien, ce matin ? »

Madame Aubrun chercha, sans hâte.

« Deux cent cinquante et un. »

Sophie avait dans son cahier, à la date où David était mort, deux cent douze. Elle fit l'opération de tête. Trente-neuf euros de plus, trois mille sept cent vingt fois. Elle posa les retenues où elle les avait posées trente-huit ans, en haut et à gauche. Cent quarante-cinq mille quatre-vingts. Elle ne le dit pas.

Madame Aubrun avait un frère là-bas, aux intercepteurs. Elle le dit sans appuyer. Sophie la crut.

« Et si je n'en veux pas ?

— Vous pouvez y renoncer, c'est votre droit. Il faut une lettre de votre main, avant le premier juin. Le car passera le 31 au soir, vous la mettrez dans sa boîte. Les parts retournent alors à la Caisse, qui les répartit entre les porteurs.

— Entre tous.

— Entre tous les retraités du pays. Chacun en reçoit un peu.

— Je ne peux pas les vendre ?

— Pas avant cinq ans. C'est la règle pour les bénéficiaires. D'ici là, elles vous font plus de neuf mille euros par mois, au cours du jour. Vos yeux sont pris à vie, hors forfait. Vous n'avez rien à faire. Si vous ne faites rien, elles sont à vous le premier juin, à midi. »

Elle rangea la tablette. Sur le seuil, elle prit les deux mains de Sophie dans les siennes, comme en novembre. Elle les garda un moment.

Elle ne fit rien le 25, ni le 26. Le 27, Sophie prit le sécateur d'Emma et sortit dans le pré. L'herbe lui venait aux genoux, mêlée de flouve, qu'elle reconnut à l'odeur, et de boutons d'or, dont le jaune lui arrivait par le bord de l'œil. Le ruisseau, en bas, se devinait à la ligne plus sombre des aulnes. Le cerisier avait noué. Les cerises étaient vertes et dures, pas plus grosses que des pois, par bouquets de trois. Elle coupa au jugé ce qu'elle put atteindre : les gourmands, le bois mort, une branche chargée qui frottait l'ardoise. Elle laissa des chicots et de l'écorce déchirée. La gomme perla aux plaies. Elle laissa les trois planches dans la fourche.

Le 31 mai, vers sept heures du soir, le petit car blanc se rangea au bout du chemin. Sophie posa une feuille blanche sous la lampe et sortit du tiroir le stylo de la banque. Elle écrivit en appuyant, jusqu'au bout de la phrase. *Je renonce aux parts de mon petit-fils.* En penchant la feuille, elle put lire les mots en creux, blancs sur blanc. Elle rangea la

feuille dans le tiroir, sous les ficelles, avec le stylo. À neuf heures, elle entendit le car repartir.

✦ ✷ ✦

Le premier juin, la salle des fêtes sentait le pâté de pommes de terre et la cire du parquet de chêne. Les baies étaient ouvertes entre leurs rideaux grenat, le plafond éteint, la croix verte rallumée. L'écran de David portait un crêpe noir en travers du coin. On avait remis la cuiller de Sophie au bout de la grande table. Fanny, sans un mot, s'était assise à côté, le dos à la table des jeunes.

Sophie ferma l'œil gauche en entrant. Elle vit la nappe blanche, les quatre-vingts couverts, le saint-pourçain dans les carafes et, sous l'horloge, les conscrits de la commune photographiés classe par classe. Elle vit le docteur Tixier, qu'on avait invité pour son retour, puis madame Coudert en robe verte. Elle vit Julien, qui avait repris des joues. À la table des jeunes, il y avait Gabin, à qui elle avait appris à lire.

À midi moins deux, on la regarda. Elle posa sa cuiller.

On remonta les manches. Elle posa le poignet sur la nappe, le cadran vers le plafond. Midi sonna. Au douzième coup, le la monta de toutes les tables, très doux, tenu deux secondes.

> *Caisse Patrie. Votre Dividende de juin : 15 044 €, dont 9 784 € pour les parts reçues de Delmas, David. La part : 263 €. Merci à ceux qui tiennent.*

Elle approcha le poignet, ferma l'œil gauche et lut jusqu'au dernier mot.

Le maire se leva, son verre à la main. Il ouvrit la bouche, regarda Sophie et garda son verre contre sa poitrine. Par les baies, on entendit grincer le coq du clocher.

« Au front, dit Gabin Lagrange. »

Personne ne but. Quatre-vingts visages se tournèrent vers le bout de la table. Gabin se tenait debout à la table des jeunes, le verre levé. Il

attendait, de l'air qu'il avait au tableau, à six ans, quand elle n'avait pas encore dit si c'était juste.

Elle leva son verre.



CE QUI EST DÉJÀ VRAI

1 Le 4 mars 2025, la présidente de la Commission européenne a présenté le plan « ReArm Europe », qui pourrait permettre de mobiliser près de 800 milliards d'euros pour la défense du continent. Ses deux derniers volets visent à y attirer les capitaux privés, en accélérant la mise en place de l'Union de l'épargne et des investissements.

Commission européenne, déclaration de la présidente sur le paquet défense, 2025-03-04 · ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/fr/statement_25_673

2 Depuis octobre 2025, le fonds Bpifrance Défense, créé par la banque publique d'investissement, permet aux particuliers de placer leur épargne dès 500 euros dans les entreprises françaises de la défense. En juin 2026, près de dix mille épargnants y avaient apporté 100 millions d'euros.

Boursorama (dépêche AFP), 2026-06-16 · boursorama.com/actualite-economique/actualites/le-fonds-defense-de-bpifrance-franchit-le-cap-des-100-millions-d-euros-collectes-aupres-des-francais-35d044f00e0d4bd03f741a3c62538a3e

3 Au Danemark, PFA, le plus grand organisme de retraite du pays, a multiplié par près de dix ses placements dans l'industrie de défense depuis l'invasion de l'Ukraine, après avoir assoupli ses règles d'exclusion. Du 1er janvier 2022 au 22 octobre 2025, ces placements ont rapporté 371%, quand l'indice mondial progressait de 38%.

PFA Pension, communiqué, 2025-10-31 · english.pfa.dk/news-archive/2025/10/31/11/45/pfa-invests-in-defence-like-never-before

Composé en EB Garamond et en IM Fell Double Pica.

Le Dividende

Chaque premier du mois, à midi, la guerre
verse leur retraite aux vieux du village.

Sophie Delmas a appris à lire à presque tout son village, et c'est elle qui, le premier du mois, pose sa cuiller pour faire taire la salle des fêtes. À midi, les bracelets des vieux sonnent ensemble. La Caisse Patrie, propriétaire des usines de drones, verse à chacun son Dividende, qui monte quand le front consomme, et l'on trinque « au front » sans avoir à se forcer. David, le petit-fils de Sophie, pilote ces drones, à quinze cents kilomètres de là. Le jour où l'on parle de paix à Genève, le Dividende s'effondre, et Sophie découvre ce que coûterait le retour de David.



RECUEIL La guerre
Dystopie

NOSTRADAMNED
nostradamned.eu/fr/read/war/dark/le-dividende/

© 2026 Cyril Pitrou · CC BY-NC-ND 4.0